

## Mises à jour : Février 2011



### **Bienvenue aux stagiaires**

Jan O'Neill, Brigidine de la Nouvelle Galles du Sud en Australie, et Michele Morek, ursuline du Mont Saint-Joseph, de Maplemount dans le Kentucky, États-Unis, viennent de commencer leur stage de courte durée le 15 janvier 2011.

Voici ce qu'elles ont à dire :

**Jan :** Vendredi se termine une semaine extrêmement riche en informations, le début de ma première semaine de stage avec

UNANIMA International. On m'a bien dit que la courbe d'apprentissage était raide, donc je ne suis encore qu'au bas de la pente. Au cours des six derniers jours, j'ai écouté, j'ai appris et j'ai suivi. Ce qui m'a beaucoup impressionnée, c'est le dévouement de tant d'O.N.G. envers autant de besoins. Pendant que j'assistais aux diverses réunions, je me suis sentie tiraillée d'un côté puis d'un autre, du fait de l'urgence des besoins humains.

**Michele :** Au bout d'une semaine seulement, ma conscience du rôle et de l'importance de l'Organisation des Nations Unies dans notre monde a été augmentée de 502 %. Je suis vraiment fière de l'influence que les femmes et les hommes religieux peuvent exercer sur l'élaboration des documents, des résolutions et des politiques de l'ONU. C'est une fantastique expérience d'apprentissage pour moi – et je recueille des idées et des ressources « pour les rapporter à la maison ».

N'oubliez pas que la deuxième possibilité de faire une demande de stage de courte durée à compter de la fin septembre 2011 sera bientôt ouverte !

### **Deux commissions en février**

Tant la Commission du développement social (CDS), qui met l'accent sur l'« éradication de la pauvreté », que la Commission de la condition de la femme (CCF), qui se consacre à l'« accès et la participation des femmes et des filles dans l'enseignement, la formation, la science et la technologie, y compris la promotion de l'accès égal des femmes au plein emploi et à un travail décent », se tiendront au cours du mois de février. UNANIMA International a présenté des déclarations écrites qui feront partie des documents officiels de chaque séance. Vous pouvez les trouver sur [notre site Internet](#). Nous aurons une délégation d'environ 20 femmes provenant de six de nos congrégations membres participant à la session de la CCF.

### **Événements parallèles**

UNANIMA International co-parraine des événements parallèles à la Commission du

développement social. Le 14 février, « La pauvreté et les trafics : à la pêche dans le flux des migrations » sera proposé au cours de la pause du midi des séances publiques. Au cours de la Commission de la condition de la femme, la Coalition contre la traite des femmes va travailler avec nous pour proposer un enseignement sur le thème « Responsabilité des entreprises : Internet et les trafics sexuels. »

### **Prières du Carême**

La Congrégation du Saint Enfant Jésus, qui fait partie des membres fondateurs d'UNANIMA, nous offre une série de prières de Carême sur le thème de l'eau. [Cliquez ici](#) pour télécharger ces prières.

### **Présentation des Sœurs Salvatoriennes**

*Pour cette quatrième édition de notre série sur les congrégations membres d'UNANIMA, nous vous présentons les Sœurs du Divin Sauveur, généralement appelées Sœurs Salvatoriennes.*

La congrégation des Sœurs du Divin Sauveur est l'un des membres les plus récents d'UNANIMA, depuis octobre 2009. Les Sœurs Salvatoriennes sont au nombre d'environ 1200, dans 28 pays, sur cinq continents. Leur mission est de répandre la bonté et la bienveillance du Sauveur, par tous les moyens que l'Esprit inspire. Elles travaillent en étroite collaboration avec la Société du Divin Sauveur et la Communauté internationale du Divin Sauveur, en tant que Famille Salvatorienne.

Les Sœurs Salvatoriennes travaillent en collaboration sur de nombreux sujets, y compris les trafics visant les humains, la paix, et les questions de justice, d'éducation et de soins de santé. Leur appartenance à UNANIMA fait partie de ces importants efforts de collaboration. UNANIMA et les Sœurs Salvatoriennes partagent de nombreuses préoccupations. Des exemples de la façon dont les Sœurs Salvatoriennes travaillent sur des questions telles que celles posées par les migrations et les réfugiés, les femmes et les enfants, et les trafics visant les humains, sont exposés ci-dessous.

**Sri Lanka :** en 2009, la guerre au Sri Lanka s'est terminée, permettant à des milliers de personnes déplacées de quitter les camps, bien qu'un grand nombre d'entre eux n'ait nulle part où aller. Le district de Mannar/Vavunia a été grandement touché par la guerre. L'agriculture et la pêche, les principales ressources de la région, avaient été interrompues. Beaucoup de gens n'avaient pas pu continuer à vivre dans leurs maisons. Ces gens ont vécu l'insécurité, la faim, la santé et les problèmes sanitaires, ainsi que toutes sortes de privations. Les Sœurs Salvatoriennes du Sri Lanka travaillent avec les personnes dans le besoin.



Il y avait un grand nombre d'enfants qui avaient perdu un de leurs parents, ou les deux, et n'avaient plus d'accès à l'éducation. Les Sœurs Salvatoriennes ont décidé d'ouvrir une maison pour accueillir 25 de ces sans-abri et/ou orphelins, afin de leur fournir des structures d'enseignement et de meilleures conditions de vie. Cela les aide à voir leur avenir avec espoir. En ce moment, les sœurs sont en train de construire



une maison, tout en vivant dans des huttes avec les enfants.

**Philippines** : aux Philippines, la Pastorale Salvatorienne pour les enfants (un projet paroissial de protection de l'enfance élaboré par les Sœurs du Divin Sauveur) est le fer de lance du deuxième Congrès national des défenseurs des droits des enfants, du 26 au 28 octobre 2010. Avec son thème « *Avocats des droits de l'enfant, délégués de Dieu auprès des enfants* », ce rassemblement a

été une démonstration de l'amour et de l'intérêt porté aux enfants. Il a également approfondi le thème du partage des compétences et des expériences communes dans le cadre de la mission pastorale consistant à promouvoir et à défendre les droits des enfants, en particulier ceux qui ont été négligés, maltraités et exploités. Dans cette région connue pour ses innombrables cas de trafic d'êtres humains, de travail des enfants, les paroisses des Philippines ont vu un nouvel espoir naître avec l'organisation d'un bénévolat se consacrant à la protection de l'enfance, et menant la réponse pastorale à ces questions.

**États-Unis** : Les Sœurs Salvatoriennes ont adopté la question de la lutte contre les trafics lors de leur Chapitre général de 2001. Cela a marqué un engagement à travailler au nom des femmes et des enfants qui ont été ou sont à risque d'être maltraités, exploités, et/ou victimes de trafics. Depuis 2003, la province des États-Unis a produit et a parrainé le bulletin de nouvelles « [Halte à la traite](#) », hébergé un [site Internet international actif](#), et a sensibilisé et formé plus de 10 000 personnes à travers des séminaires et des formations.

